Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Les Etats-Unis et la balkanisation de l'Europe

Par Germán Gorraiz López

Région : États-Unis, L'Europe

Mondialisation.ca, 07 août 2022
Observateur continental 3 août 2022

Après la réalisation du Brexit, l'hypothétique sortie de l'Allemagne de l'euro entraînerait la gestation d'une nouvelle cartographie économique européenne qui signifierait le retour aux compartiments économiques étanches et le triomphe des Etats-Unis en réalisant la totale balkanisation de l'Europe.

Sortie de l'Allemagne de l'euro? Comme le souligne Joel Kotkin dans le magazine *Forbes*, depuis des décennies, «les pays du Nord (Allemagne, Norvège, Suède, Danemark, Hollande, Finlande et Royaume-Uni), ont compensé des taux de fécondité très faibles et une demande intérieure en baisse avec l'arrivée de migrants et la création d'économies hautement productives tournées vers l'exportation». Ainsi, suivant la doctrine du Schuldenbremse (frein à l'endettement) que l'Allemagne a introduit dans sa Constitution en 2009 avec l'objectif incontournable que «chaque génération paye ses dépenses et ne consomme pas les impôts que ses enfants paieront sous forme de dette», l'Allemagne aurait réalisé des excédents économiques successifs au cours des cinq dernières années facilitées par les taux d'intérêt négatifs mis en place par la BCE.

Cependant, Charles Dumas de Lombard Street Research London, soutient que «l'adhésion à l'euro a encouragé l'Allemagne vers une stratégie mercantiliste coûteuse au détriment de la consommation intérieure et de la productivité de l'économie, mais maintenant le remède nécessaire aux maux de la zone euro imposera une inflation plus élevée en Allemagne, des récessions déflationnistes prolongées sur d'importants marchés de la zone euro et la poursuite des transferts de ressources officielles vers ses partenaires».

En 2010, le Fonds monétaire international (FMI) a exhorté les autorités allemandes à mettre en œuvre des politiques visant à stimuler la croissance de la demande intérieure, car cela aurait d'importants effets bénéfiques tant dans la zone euro que dans le monde. La croissance de la consommation intérieure allemande avait été considéré comme pouvant être la bouée de sauvetage de l'Allemagne contre la récession. Cependant, la Constitution allemande considère un budget équilibré lorsqu'un déficit fédéral équivalent à 0,35% du PIB est atteint, suivant la doctrine Schuldenbremse (frein à l'endettement).

Ainsi, l'Allemagne aurait réalisé des excédents économiques successifs au cours des cinq dernières années avec une baisse sur l'exercice 2021 de 4 (excédent d'environ 173 000 millions d'euros) car cela s'expliquerait par le fait que les taux d'intérêt nuls ou négatifs mis en place par la BCE nécessitaient moins le montant pour le paiement de la dette publique (équivalent à 60% du PIB) ce qui lui a permis d'accumuler des réserves pour faire face à la crise socio-économique dérivée de la Covid-19 avec un coup de pouce massif aux investissements estimé à 20 000 millions d'euros pour relancer l'économie.

Cependant, à l'heure actuelle, l'Allemagne serait plombée par la pénurie de réserves de gaz, de sorte qu'une coupure totale de l'approvisionnement en gaz russe pourrait signifier pour l'Allemagne une contraction estimée par les analystes à près de 200 000 millions d'euros d'ici 2023 en raison de la paralysie forcée de l'industrie et qui aurait comme effets collatéraux l'entrée de l'économie en récession et la hausse du taux de chômage couplée à une inflation galopante et au règlement des excédents commerciaux.

Balkanisation européenne. D'autre part, la hausse des taux d'intérêt par la BCE couplée à une inflation galopante entraînera une stagnation des salaires réels en Allemagne, des ajustements budgétaires et une forte contraction de la consommation intérieure. Donc, selon les mots de Charles Dumas de Lombard Street Research London le retour à un mark allemand apprécié réduirait les bénéfices, augmenterait la productivité et augmenterait les revenus réels des consommateurs, car au lieu de prêter l'excédent d'épargne aux pays périphériques, les Allemands pourraient bénéficier d'un meilleur niveau de vie chez eux.

L'hypothétique sortie de l'Allemagne de l'euro signifierait le début de la colonisation de la zone euro et la gestation d'une nouvelle cartographie économique européenne qui signifierait le retour aux compartiments économiques étanches et le triomphe des Etats-Unis en réalisant la balkanisation de l'Europe. Ainsi, nous assisterons à la conversion de la zone euro actuelle en Europe des Six (Allemagne, France, Belgique, Hollande, Luxembourg et Autriche), laissant le reste des pays européens périphériques (Portugal, Espagne, Italie, Irlande, Grèce, Slovénie , Malte et Chypre), graviter dans leurs anneaux orbitaux, contraints de revenir à leurs monnaies nationales et de subir leur dépréciation ultérieure.

Les pays européens périphériques n'auraient pas développé des économies fortes pour compenser leur déclin démographique en fondant leur économie sur le soi-disant «régime méditerranéen» dont les principaux ingrédients étaient le boom urbain, le tourisme et la consommation intérieure qui ont créé d'excellents possibilités minimalistes mais ils sont hypothéqués par des dettes publiques exorbitantes. Par conséquent, la hausse agressive des taux par la BCE pour juguler l'inflation provoquera une escalade stratosphérique de la prime à la dette de ces pays ainsi que leur appauvrissement financier qui se traduira par des hausses d'impôts, une réduction brutale du nombre de fonctionnaires, le démantèlement de la santé publique, les réductions de salaire et une flexibilité maximale sur le marché du travail.

Ainsi, Peter Morici, économiste et professeur à l'Université du Maryland a affirmé dans des déclarations au réseau *Fox* «la nécessité d'une union budgétaire dans la zone euro et pour la BCE d'adopter un rôle similaire à celui exercé par la Réserve fédérale américaine», n'arrivera pas à temps pour sauver les pays périphériques. Aussi,on a la possibilité de voir que «ces pays quittent l'euro pour pouvoir imprimer leur propre monnaie et résoudre leurs problèmes comme l'ont fait les Etats-Unis au lendemain de la crise financière».

En outre, la baisse des exportations due à la contraction de la consommation intérieure de l'UE due à la récession économique (les échanges commerciaux entre les Etats membres de l'UE atteignent 60% du volume total de leurs échanges) et la réduction de leur compétitivité par rapport aux pays du reste du monde, (avec une incidence particulière dans les pays exportateurs traditionnels comme la Finlande) pourraient entraîner la constitution d'une Fédération scandinave (composé de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de la Finlande, de la Lettonie, de l'Estonie et de la Lituanie). Cela signifierait le retour aux compartiments étanches de pays. Le reste des pays d'Europe centrale et orientale, (membres de l'Europe dite émergente) à l'exception de la Hongrie, intégreront le soi-disant «arc européen de la

fracturation hydraulique» qui s'étendrait des Etats baltes à l'Ukraine européenne, en passant par la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie. Ils resteront à graviter dans l'orbite américaine et constitueront le nouveau mur de Berlin, n'excluant pas un nouveau conflit dans les Balkans dans le scénario de la guerre froide 2.0 entre les Etats-Unis et la Russie.

Germán Gorraiz López*, analyste politique*

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Germán Gorraiz López, Observateur continental, 2022

Articles Par : Germán Gorraiz López

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca